Discours d'Alain Lambert, maire d'Alençon,

lors des rencontres de jumelage avec la ville anglaise de Basinsgtoke

Basingstoke, le 30 mai 1990

Christopher Evans, maire de Basingstoke,
Martin Frost, conseiller municipal en charge des jumelages,
Bettv Holmes, la présidente du Comité de Jumelage,
David Pilkington, le responsable de l'administration,
les sportifs

Je voudrais tout d'abord vous remercier de l'accueil délicieux que vous nous avez réservé, ainsi qu'à toute la délégation alençonnaise.

Je voudrais également exprimer aux habitants de Basingstoke les sentiments d'amitié que les Alençonnais nourrissent pour eux et souligner le caractère exemplaire de ce jumelage, leur dire qu'il appartient au patrimoine humain et sentimental d'Alençon. Cette dimension fraternelle entre nos deux villes, entre nos deux peuples est essentielle.

Le vent de l'histoire souffle à nouveau sur l'Europe longtemps divisée. Des perspectives réputées impossibles, il y a quelques semaines encore, s'offrent à nous. Une nouvelle liberté s'esquisse à l'Est.

Elle est porteuse d'espoirs mais aussi d'incertitudes. Offrir aux peuples de l'Est une alternative digne qui honore nos démocraties est le défi qui nous est lancé aujourd'hui. L'Europe ne saurait, en effet, rester spectateur des bouleversements qui secouent l'Est européen. Elle doit manifester une solidarité active en direction de ces peuples. Dans le domaine financier en premier lieu pour aider ces pays à se tirer du marasme économique dans lequel ils vivent. Dans le domaine culturel et politique également car l'aide économique ne saurait seule répondre aux aspirations profondes de ces peuples.

Les valeurs qui fondent l'idéal démocratique constituent aujourd'hui plus que jamais un ciment entre les peuples, un référent commun qui jette les bases d'une nouvelle Europe.

Les changements qui se dessinent à l'Est ouvre une nouvelle page d'histoire. Longtemps antagonistes, les peuples européens tentent aujourd'hui de surmonter les divisions héritées de la guerre, de se retrouver autour de principes communs, d'une même philosophie de l'homme et de l'histoire.

Une nouvelle chance s'offre ainsi à l'Europe, celle de redevenir acteur de sa propre histoire.

Pour offrir une alternative crédible, les démocraties européennes doivent également s'interroger sur leur mode de société, approfondir encore les valeurs qui les fondent, ces valeurs héritées du siècle des Lumières et proclamées, en France, dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Ces valeurs qui affirment la primauté de la personne humaine dans ses attributs fondamentaux de liberté et de responsabilité individuelle, mais aussi cette ambition morale de fraternité humaine qui doit constituer le projet commun de notre

civilisation européenne moderne. Ces mots semblent nous dépasser. Et pourtant, il appartient à chacun de nous de les faire vivre au présent, de prendre conscience de la valeur universelle de leur message.

Alain Lambert, maire d'Alençon